

Paris, ce 13 mars 1969

Chers amis,

Voici une "transmutation majeure", qui nous vient de l'Est.

Pas de Tchécoslovaquie, non, d'un peu plus près : Strasbourg. Encouragé par le succès qu'il a obtenu sa première plaquette "H", l'éditeur ami de Christian et Antoine, M. Meyer, homme jeune et sympathique, a décidé de continuer en si bonne voie; il dispose de certains moyens, et surtout, sait maintenant que ses arrières sont assurés en ce qui concerne la qualité de ce qu'il publiera, puisque, par l'intermédiaire de Christian Bernard, il sait qu'il dispose de l'appui de tout le "Mouvement Phases", où les oeuvres de qualité ne manquent pas !

Premier résultat de ses cogitations : notre ami Christian Bernard s'est vu bombardé "directeur d'édition" chez Meyer, et a reçu carte blanche, pour ~~xxx~~ établir un programme d'édition comportant aussi bien des plaquettes de poèmes ou des albums de dessins accompagnés de textes que des cahiers collectifs organisés autour d'un thème déterminé ou d'un auteur, à la suite desquels seront toujours groupés, dans une partie autonome, des textes théoriques ou lyriques et des reproductions exprimant en quelque sorte l'"actualité" de nos recherches, comme une sorte de "rallonge" à la revue "Phases" proprement dite.

Second résultat : dès la récente visite à Paris de nos amis Christian Bernard et Pierre Tabouret, ~~xxxxxxxxxxxx~~ bientôt suivie de celle de Meyer lui-même, une première série d'ouvrages a été projetée, qui comprend : un album de dessins de Golyscheff, accompagnés de textes de plusieurs d'entre nous; un recueil de nouvelles de Bernard Atmani, que nous aimerions voir illustrer par Bsj; un recueil de poèmes du signataire, le premier qui sera publié en France même (mes précédents recueils ont été édités en Italie et sont d'ailleurs introuvables), et dont je confierai l'illustration à plusieurs artistes différents; enfin - je dis enfin mais en réalité c'est le ~~premier~~ projet qui devrait, en principe, être réalisé le premier -....."Les Époustouffures", dont j'avais confié le manuscrit à Christian, qui en a été aussitôt embellé comme j'avais été embellé moi-même !

Tenez-vous bien : sans que nous nous soyons le moins du monde concerté à ce propos, Christian a pensé, comme moi, que l'illustration de ce premier recueil d'Hervé ne pouvait être confiée qu'à... Albert ! Je sais bien qu'Albert, a priori, n'est pas très excité par la perspective d'affûter sa plume pour se faire dessinateur, mais peut-être, en faveur d'Hervé, acceptera-t-il de se faire violence et d'exécuter quelques planches "au trait" ? J'ai d'ailleurs la ferme conviction que cette expérience ne pourrait qu'être profitable à sa peinture elle-même; et puis, le jeu en vaut la chandelle : la plaquette projetée serait publiée dans le même format qu'"H" et l'impression en serait tout aussi soignée. Les cas échéant, d'ailleurs, ni Christian et ses amis, ni moi-même ne serions hostiles au principe d'ajouter à la plaquette quelques feuillets de papier couché contenant ~~xxx~~ des reproductions

en noir de quelques-uns de ses tableaux; ceci ~~paraît~~ sersit parfaitement compatible avec le caractère "documentaire" que nous entendons garder à ces éditions : en effet, dans notre esprit, il ne s'agit pas, ou il ne s'agit pas seulement, de publier de beaux livres à caractère plus ou moins bibliophiliques - d'ailleurs, en général, il n'y aura pas d'exemplaires de luxe de ces livres - mais aussi, et surtout, d'ajouter un nouveau volet à notre activité, qui sur le plan de l'édition pure, laissait un peu à désirer.

Voilà, chers amis, le projet brut; à vous maintenant de dire s'il vous intéresse, si vous êtes d'accord, si Albert est prêt à travailler dans le sens indiqué, avec toute la liberté qu'il saura prendre vis-à-vis du dessin lui-même. C'est là le seul point à fouiller, puisque en ce qui concerne "Les Epoustouffures", nous disposons déjà du manuscrit, de l'éditeur et de l'imprimeur ! A l'illustrateur donc de se distinguer ! Il n'est pas question d'apporter à la réalisation de ce projet une hâte inopportune; nous disposons d'un peu de temps, mais nous souhaiterions cependant, Christian et moi, après ce printemps qui verra la sortie du numéro de "Phases" et l'été qui va nous apporter l'exposition de Tchécoslovaquie, marquer le début de l'automne par un coup d'éclat qui pourrait consister par exemple dans la sortie d'une de ces plaquettes : celle de Jef, celle d'Atmeni, celle d'Hervé et Albert ou la mienne. La première qui sera prête sortira la première, voilà tout.

Dès que vous m'aurez communiqué vos réactions, je demanderai à Christian de vous écrire à son tour, pour vous donner tous les détails complémentaires et techniques concernant cette édition; c'est lui qui a tenu à ce que je vous informe moi-même.

Une autre "transmutation de jeure" aura lieu en novembre 1970 à Strasbourg : la présentation d'une gigantesque exposition "Phases" au musée d'art moderne de la ville, l'"Ancienne Douane", où eut lieu, en 1967, la grande rétrospective Arp. Mais d'ici là, il n'est pas impossible qu'un autre projet de même envergure se concrétise, à Paris même. Là, il faudra qu'Albert se distingue : il s'agira des plus importantes manifestations que nous ayons faites depuis 1964 ! Mais nous n'en sommes pas encore là.

Et en attendant, nous transportons l'exposition de Montmaur à Perpignan, sur la demande d'un groupe d'étudiants de là-bas, qui disposent d'un local assez vaste et d'un certain public. C'est Georges Roquefort et Jean-Louis Roure qui sont les organisateurs locaux de cette manifestation, dont le vernissage aura lieu en mai. Jean-Louis, Georges et moi serions assez d'accord pour qu'Albert y participe, vu la proximité, avec une toile - bien qu'il s'agisse comme à Montmaur d'une exposition d'oeuvres graphiques. Mais cela implique bien entendu que vous vous mettiez en rapports avec Jean-Louis, qui a carte blanche pour la mise en place et la réception des oeuvres. Je sais que vous lui faites grief de son appartenance au P.C., mais lui parle de vous sans scrupule; quant à l'expérience politique à laquelle il croit devoir se livrer, je lui en laisse naturellement la responsabilité et je crains qu'il n'aille au devant de graves déceptions, mais je suis tout de même pour un certain libéralisme en la matière, dans la mesure très exacte où dans tous les autres domaines J.L.R. pense comme nous, apporte le même enthousiasme que nous aux principes poétiques que nous défendons, et n'est pas le moins du monde "stalinien" dans le sens général de ce mot. Je pense et j'ai toujours pensé qu'il y avait place dans "Phases" pour un certain éventail politique, à partir du moment où cet éventail se déploie exclusivement de la gauche vers la gauche, et à la condition évidente que sur tous les autres points il n'existe pas de graves désaccords.

Quoi qu'il en soit, c'est à vous, chers amis, de juger vous-mêmes si les griefs que vous nourrissez contre Jean-Louis sont assez puissants, par rapport à vous, pour justifier la non-participation d'Albert à l'exposition de Perpignan (dont, aussi bien, Georges et moi-même sommes aussi les organisateurs).

A une époque où la plupart des partis, groupes ou groupuscules politiques sont de plus en plus des ensembles répressifs où bourreaux et victimes s'assemblent et finissent par se ressembler (j'écris ça quelque part), je crois qu'au contraire, nous devons œuvrer à faire de notre modeste "mouvement" un espace où la liberté s'invente de l'un à l'autre. Ce qui ne veut pas dire que nous devons renoncer à porter des jugements les uns sur les autres - ce qui serait stupide et parfaitement inefficace, d'ailleurs "Phases" n'est pas non plus une Académie des Jeux floraux - mais simplement que ces jugements nous devons les compenser par une grande volonté de compréhension et d'approfondissement des problèmes d'autrui. Même d'un point de vue simplement égoïste, je crois d'ailleurs que c'est plus enrichissant.

Nous avons reçu la semaine passée la visite d'André Carieu, qui nous a apporté une toile en très net progrès sur celle que nous connaissions. Il m'a demandé, puisque je devais vous écrire, de vous saluer de sa part. C'est fait.

Sauf nécessité absolue, je ne vous écris pas de longtemps; le numéro de "Phases" est maintenant complètement prêt, y compris mon propre texte, et nous entrons maintenant à présent dans la phase d'enfentement proprement dite : mise en page, clichage, linotypie, imprimerie. Je vais retrouver le goût de l'encre sur les rotatives, chose que j'adore. Mais il en faut du boulot pour arriver jusque là !

Bien amicalement à vous,

PHAS Archives Edouard et Simone Jégou